

*Verso l'Atto*  
Maison de la Diaconie et de la Solidarité

# ÉCHOS

## DE LA MAISON

MARS 2025





# 5 ANS DÉJÀ : 2020-2025

Dans un monde où les personnes vulnérables sont souvent oubliées, il est essentiel de créer des espaces où elles peuvent se sentir soutenues et valorisées. Depuis cinq ans, une maison a vu le jour, grâce à l'engagement de bénévoles et de salariés dévoués. Ce projet innovant, né au début de la période de Covid, a permis d'apporter du réconfort à ceux qui en ont le plus besoin. Son existence montre l'importance de cette maison dans la vie sociale et sanitaire du canton, tout en soulignant la nécessité de continuer à progresser.

Cette maison a été construite sur des valeurs de courage et de bienveillance. Les bénévoles, qui y consacrent leur temps et leur énergie, jouent un rôle fondamental dans son fonctionnement. De plus, les employés, bien que peu nombreux, travaillent chaque jour pour faire vivre cette maison. Leur engagement démontre qu'avec de la passion, il est possible de faire une différence significative dans la vie des autres.

L'impact de cette maison ne se limite pas seulement aux services offerts. Elle est devenue un lieu de rencontre et d'échange pour les gens. Des événements comme des ateliers, des conférences, des concert, des soirées danse, favorisent les interactions entre les membres de la communauté. Ces moments permettent de briser l'isolement et de renforcer les liens sociaux. En effet, des personnes qui étaient autrefois isolées ont trouvé une nouvelle famille au sein de cette maison, prouvant ainsi l'importance d'un tel espace dans la vie de chacun.

Cependant, un bilan s'impose après ces cinq années d'existence. Il est crucial de réfléchir à ce qui fonctionne bien et à ce qui doit être amélioré. Parfois, il est nécessaire d'avoir le courage d'abandonner ce qui ne fonctionne plus, afin de se concentrer sur des projets qui apportent réellement du bien-être. Cette réflexion permettra de dynamiser davantage la maison et de s'assurer qu'elle reste un lieu d'accueil pour tous. De plus, la prise en compte des nouvelles personnes intégrées dans cette maison est essentielle. Leur perspective et leurs idées peuvent enrichir les projets futurs.

En conclusion, cette maison a su s'imposer comme un pilier dans la vie ecclésiale, sociale et sanitaire du Canton. Le parcours réalisé démontre que, malgré les défis, il est possible de créer un environnement positif et accueillant. Les efforts des bénévoles et des salariés méritent d'être salués, car ils ont mis tout leur cœur dans ce projet. Il est temps de continuer à avancer, d'innover et de faire en sorte que chacun se sente chez soi dans cet espace qui a tant à offrir.

Philippe Proz  
membre du comité MDS



# VOUS AVEZ DIT “DIACONIE” ?

**Qui n'a jamais ressenti, à un moment de sa vie, le besoin d'être accueilli sans jugement, écouté sans précipitation, soutenu sans condition ?** Qui n'a jamais éprouvé cette soif d'un lieu où l'on peut être pleinement soi, sans masque, sans crainte du regard des autres ?

C'est précisément ce que propose une maison à vocation diaconale : un espace où chacun, quelle que soit son histoire, trouve un accueil inconditionnel et un accompagnement bienveillant.

Un lieu où l'on n'a pas besoin de prouver sa valeur pour être reconnu. Ici, l'hospitalité se vit comme un engagement, la solidarité comme une évidence, et la rencontre comme une richesse réciproque. La Maison de la Diaconie et de la Solidarité est de ces lieux où l'on peut souffler, se poser, se reconstruire. En somme, **une oasis rafraîchissante** au cœur de notre société.

Mais qu'est-ce que la diaconie, au juste ? Ce mot, peut-être méconnu, signifie "**service**". Avoir un esprit diaconal, c'est être en mouvement. C'est aller vers l'autre avec humilité et générosité, offrir un peu de son temps, un peu de son écoute, un peu de soi. C'est reconnaître en chaque personne une dignité inaliénable et agir pour que cette dignité soit respectée et valorisée.s.

À la Maison de la Diaconie et de la Solidarité, un mot d'ordre guide chaque action : la **solidarité**. Car sans solidarité, il n'y a pas de service, et sans esprit de service, la solidarité reste une idée abstraite. Mais lorsque l'une nourrit l'autre, alors quelque chose de puissant se crée : un espace de partage, d'entraide et d'engagement où chacun peut trouver sa place.

Mais une maison, ce n'est pas qu'un concept. C'est **un abri, un refuge**. Un endroit où l'on peut être soi sans peur du rejet, où l'on se sent accueilli tel que l'on est, sans masque ni condition. Un lieu où l'on apprend autant à donner qu'à recevoir, où l'on découvre que l'entraide est un échange et que chaque rencontre éclaire d'une nouvelle lumière.

Dans un monde qui pousse souvent à la performance, à l'individualisme et à la précipitation, la diaconie est **un souffle différent**.

Elle rappelle que prendre soin les uns des autres, oser la rencontre, tisser du lien, donner et recevoir, ce sont des actes profondément humains, essentiels pour bâtir une société plus juste et plus fraternelle.

Et si nous osions, nous aussi, mettre un peu plus de diaconie dans nos vies ?

Philippe Cavin  
membre du comité MDS



# 5 ANS

## Au départ

« Mettre en synergie, dans un seul endroit, des projets et des associations en lien avec la solidarité » Voilà l'idée de départ qui a permis au Verso l'Alto de voir le jour. On pourrait presque parler d'un pôle de compétences en solidarité ou d'une pépinière à projets solidaires. Pour cela, il fallait un lieu physique pour accueillir ces synergies. Ce lieu a pris le nom de « Verso l'Alto » et épouse les traits d'un café social.

Certes au départ, 5 ans auparavant, il y avait bien l'Accueil Hôtel-Dieu qui avait les reins solides après 20 ans d'existence. Beaucoup de projets, nécessaires pour répondre aux besoins des hôtes de l'Accueil Hôtel-Dieu, étaient au stade d'idées et ressemblaient plus à des plantons bien fragiles. « Un soin juste », la passerelle professionnelle et le réseau juridique pour ne citer qu'eux n'étaient qu'à leur balbutiement. Ils ont bien poussé depuis.

## Un accouchement difficile

Né le 20 mars 2020, le Verso l'Alto a connu un accouchement pour le moins douloureux. Tout juste en possession de ses nouveaux locaux à la rue de Lausanne, le Covid est venu frapper à la porte avec toutes les conséquences que l'on connaît. En peu de temps, c'est toute une chaîne de solidarité qu'il a fallu créer. En effet, 70 à 80 repas devaient être préparés et livrés en une journée, accompagnés d'un petit mot encourageant à l'adresse des personnes isolées.

## Les entités hôtes

Pas moins de 33 entités se côtoient au Verso l'Alto. Parmi elles, l'association Accueil Hôtel-Dieu (accueil de jour et repas de midi), Fratello (pour rendre les dimanches un peu plus agréables), la passerelle professionnelle avec la crêperie, Un Soin Juste (pour que chacun puisse être soigné) ou encore l'AVEP.

Un groupe de jeunes se mobilise chaque année pour organiser les Christmas Box à Noël, près de 2000 cadeaux distribués aux personnes en situation de vulnérabilité chaque année. Récemment plusieurs projets novateurs sur le sans-abrisme et la désistance (processus de sortie de la délinquance) ont pris place au Verso l'Alto pour en faire un lieu unique en Valais.

## La Maison de la Diaconie et de la Solidarité

Son nom ne vous dit peut-être rien. Pourtant, l'association Maison de la Diaconie et de la Solidarité a toute son importance. En effet, c'est elle qui chapeaute le café social Verso l'Alto. Elle participe également à la gestion de la Maison Cana à Collombey-Muraz. Le Verso l'Alto est son siège et un outil très précieux pour remplir ses objectifs. Quel sont ses objectifs, d'ailleurs ? Offrir un pôle pastoral de diaconie cantonal (diocésain) et œcuménique au service des plus pauvres, favoriser les synergies, permettre le développement de projets sociaux ou diaconaux innovants.

## Une identité chrétienne

Le Verso l'Alto est un lieu ecclésial. En effet, l'engagement en faveur des plus pauvres incarne une mise en œuvre de l'évangile, un témoignage de foi qui prend sens.

Marc Zufferey

LA MAISON DE LA DIACONIE

# EN QUELQUES CHIFFRES

2

MANDATS

OASI - Cours de Français  
**Désistance** - sortie durable de délinquance.

33

GROUPES

ont leurs activités dans les locaux de la Maison.

11'500

REPAS DE MIDI

par année servis par l'association membre Accueil Hôtel-Dieu.

80

BÉNÉFICIAIRES

de l'accompagnement du sans-abrisme depuis mars 2024.

35

CHANTEURS

au sein du choeur Verso l'Alto.

11

HABITANTS À CANA

1 pôle pastoral  
1 structure sociale

5

PROJETS

devenus autonomes :  
Un Soin Juste, Justice solidaire Valais, Accueil femmes Cana, Pôle Jeunesse et Diaconie.

20

BÉNÉFICIAIRES

de la passerelle pro.  
Tutti Frutti.

# INTERVIEW CROISÉ

Joëlle Carron, coordinatrice de la MDS  
Gian, responsable logistique

**Pouvez-vous me raconter les débuts de la Maison de la diaconie et de la solidarité ?**

**Gian** : Avant d'arriver ici, j'étais un bénéficiaire de l'Hôtel-Dieu. Après mon divorce, j'étais un peu perdu, hors du système. Un jour, quelqu'un m'a invité à venir, mais au début, je n'ai pas osé. Il y a toujours cette fierté qui nous retient. Puis le deuxième jour, j'ai pris mon courage à deux mains et je suis entré. La première personne que j'ai vue, c'était "Mama". Elle m'a pris dans ses bras sans me connaître. J'ai été bouleversé. Je me suis dit : "C'est quoi cet endroit où on t'accueille comme ça, sans te juger ?" C'est comme ça que j'ai commencé à venir régulièrement. Petit à petit, j'ai commencé à donner un coup de main, aider par-ci par-là.

Ensuite, il y a eu la pandémie. La Maison de la Diaconie devait ouvrir plus tard, mais face à l'urgence, tout s'est accéléré. L'Hôtel-Dieu ne pouvait plus assurer les repas, alors on a déménagé en vitesse et lancé des repas à emporter dès le lendemain. Comme les gens ne pouvaient plus venir, on a pris un véhicule prêté par une association et on a commencé à livrer nous-mêmes les repas. Les rues étaient vides, il n'y avait que nous. Ce sentiment d'être là, les seuls à circuler pour aller vers les plus fragiles, c'était fort.

**Joëlle** : Ce moment a été décisif. Avec Gian, Josette et Philippe, on a tenu la Maison durant cette période critique. Gian, au début, était bénévole, mais il était tellement impliqué qu'il est vite devenu une pierre angulaire du lieu. Après la crise, on ne voulait pas qu'il soit laissé de côté, alors on a cherché une solution. C'est comme ça que la passerelle professionnelle est née, pour lui et d'autres.



*Les rues étaient vides, il n'y avait que nous. Ce sentiment d'être là, les seuls à circuler pour aller vers les plus fragiles, c'était fort.*

Dès le départ, la Maison de la Diaconie n'avait pas pour seule mission de soutenir l'Hôtel-Dieu. On voyait que ce dernier était devenu trop petit. Il accueillait 45 personnes chaque jour, et c'était devenu invivable. En parallèle, au niveau diocésain, il y avait une vraie volonté de recréer un engagement social et solidaire. Un jour, ce bistrot s'est libéré. On s'est dit : "Et si on créait un lieu où toutes ces initiatives pourraient se rejoindre ?" Un espace de synergies, de collaborations, de rencontres. C'est ainsi que la Maison a vu le jour.

**Comment cela a t-il évolué ?**

**Gian** : Au début, l'ambiance était très familiale, un peu comme à l'Hôtel-Dieu. On était une petite équipe, avec des habitués, et on se connaissait tous. Mais au fil du temps, la Maison s'est transformée. De plus en plus de projets se sont greffés autour, de nouvelles personnes sont arrivées, des associations ont commencé à utiliser l'espace.

Ce qui est marquant, c'est que le public aussi a changé. Il y a toujours des personnes âgées, mais de plus en plus de jeunes en précarité sont venus chercher un peu de répit ici. C'est une tendance qui m'a frappé. Aujourd'hui, ce sont des jeunes qui arrivent sans repères, parfois sans savoir où aller. Ils sont là quelques jours, puis disparaissent, puis reviennent.

Je ne vais pas mentir, c'est devenu plus difficile de créer du lien. À l'époque, les bénéficiaires étaient plus stables, on prenait le temps de se connaître. Maintenant, il y a du passage, des allers-retours constants. Mais malgré tout, la Maison garde son rôle d'ancrage pour ceux qui en ont besoin.

*La Maison est comme un jardin qu'on a ensemencé : les projets fleurissent, parfois spontanément.*

**Joëlle** : C'est vrai que le lieu est devenu une plateforme où gravitent de nombreux projets. C'est une force, mais aussi un défi. On manque parfois de ressources humaines pour tout accompagner. Malgré tout, voir cette profusion d'initiatives est magnifique. La Maison est comme un jardin qu'on a ensemencé : les projets fleurissent, parfois spontanément.

Un point qui m'interpelle particulièrement, c'est la montée du sans-abrisme. Ce n'était pas un phénomène aussi visible au début. Aujourd'hui, c'est un sujet qui nous interroge profondément. Nous avons mis en place des réponses, comme la Maisonnée ou Cana, mais on ne peut pas tout faire. On a sans doute été parmi les associations qui ont le plus œuvré sur ces questions, mais les besoins dépassent largement nos capacités.

En même temps, la Maison a su conserver son esprit. Ce n'est pas un simple lieu d'accueil social. Il y a aussi des ateliers, des activités culturelles, des moments de partage qui donnent aux personnes la possibilité de se reconstruire autrement que par une simple aide matérielle.

## Quel avenir pour la Maison de la Diaconie ?

**Gian** : Mon souhait, c'est qu'elle puisse continuer. Parce que les gens en ont besoin. En Valais, il n'y a pas d'autre lieu comme celui-ci. Ici, les gens savent qu'ils peuvent venir, manger un repas, discuter, retrouver un peu d'humanité.

Que la Maison garde sa souplesse, qu'elle puisse réagir rapidement face aux situations de précarité, sans se figer dans des règles trop strictes.

**Joëlle** : Moi, ce que je souhaiterais, c'est qu'on continue à offrir bien plus qu'une assistance matérielle. Ce lieu, c'est un lieu de vie, un espace où l'on retrouve sa dignité, où l'on recrée du lien. Quand les gens viennent ici, ce n'est pas juste pour manger ou prendre une douche. S'ils reviennent, c'est parce qu'ils trouvent autre chose : un regard bienveillant, une écoute, un espace où ils ne sont pas réduits à leur condition sociale.

Nous ne sommes pas là pour simplement nourrir des corps. Nous nourrissons aussi les âmes. Et c'est ça qui fait toute la différence.

Propos recueillis par Philippe Cavin



# SENAGER

## PAR UN DON

Votre don rend possible chaque année des projets solidaires dans tout le canton auprès de personnes en situation de fragilité. Par exemple, dans l'Insertion sociale, l'intégration, la désistance ou le sans-abrisme.



## BESOIN SPÉCIFIQUE

Pour pérenniser ce lieu de vie qui **coûte chaque semaine CHF 1'000.-**, nous recherchons de généreux donateurs. Grâce à leur - votre - soutien la Maison de la Diaconie et de la Solidarité peut **continuer à partager la vie !**

**Plus de renseignements auprès de Philippe Cavin**  
076 242 22 56 - philippe.cavin@erev.ch



## MAISON DE LA DIACONIE ET DE LA SOLIDARITÉ

Maison de la Diaconie et de la Solidarité  
Rue de Lausanne 69  
1950 Sion

info@versolalto.ch  
027 323 89 15

IBAN: CH33 8080 8003 7706 3162 2

versolalto.ch